

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection](#)[Mythologie, Paris, 1627 - Livre XI](#)[Item](#)[Mythologie, Paris, 1627 - X \[125\] : D'Oreste](#)

Mythologie, Paris, 1627 - X [125] : D'Oreste

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[125\] : De Oreste](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[119\] : De Oreste](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[125\] : D'Oreste](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 03 : D'Oreste](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s)Français
Paginationp. 1088

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Oreste](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

D'Ulyſſe.

AV demeurant ils ont introduit Ulyſſe cōme vne image ou pour-
traict auquel on peult voir les perturbations de la vie humaine;
car comme ainſi ſoit qu'elle eſt d'un coſté circonſe de difficultez & tra-
uauz: & de l'autre aſſaillie des voluptez & ioyes de ce monde, comme
nous auons dict au diſcours de Scylla, il faut faire eſtat que ce luy ſeul
eſt ſage qui peut à ſon hōneur ſe depeſtrer des vns & des autres. Ainſi
doncques par les fictions d'Ulyſſe ils vouloient ſignifier qu'il falloir ſa-
gement & avec quelque modération de courage ſupporter tant la
proſperité que l'aduerſité, tant les falcheries que les plaiſirs de cette
vie mortelle.

D'Oreſte.

ET pour donner à cognoiſtre à toutes perſonnes, que rien n'afflige
tant la vie humaine que de ſe ſentir coupables en ſa cōſcience de
beaucoup & de grieues offenſes commiſes, & d'en attendre à toutes
heures la punition; ils ont laiſſé par eſcript que les Furies ſe preſen-
toient inceſſamment deuant les yeux d'Oreſte, leſquelles armées de
brātons & de torches ardentes luy faiſoiēt cruelle guerre. Car il n'y a
rien de plus facheux, ny de plus preſſant pour eſmouuoir & troubler
l'eſprit, que la ſouuenance des pechez commis par le paſſé: au con-
traire rien n'a telle efficace pour apaiſer l'ame & luy donner repos &
tranquillité, que l'aſſurance d'integrité & d'innocence de vie.

De la Chimere.

MAis par la fabuloſité de la Chimere ils ont principalement en-
tendu la nature des riuieres & torrens, qui au moyen des pluies
& de l'abondance des eaux en huiuer, coulent d'un cours preſque
perpetuel & violent, & reſemblent à des lions indomptable: & non
capables de bride. Et d'autant qu'ils minent & rongent tout ce qui
leur eſt voiſin, on les accompare à des cheures qui toujours brotent;
mais pource que leurs canaulx ſont ordinairement ſinueux & refle-
chis, on dit qu'ils ont le derriere de ſerpens. Bellerophon monté ſur
le Pegāſe mit à mort ce monſtre, d'autant que la chaleur du Soleil ne
permet pas qu'en Eſté tombe ſi grande quantité d'eaux; à cauſe que
les torrens ſe deſſechent.

Expoſition Morale.

PAR ceſte meſme fable ils nous vouloient deſtourner de la cho-
lere, le plus ſale monſtre qui ſoit, car elle rend furieux ceux qui ſe
laiſſent emporter à ſon ardeur; & borde les yeux d'une couleur rouge
& comme flamboyante: c'eſt pourquoy l'on dit que la Chimere iet-